

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Les musiques des chansons sont protégées par les droits d'auteur.

En conséquence avant l'exploitation de ce texte, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur et du compositeur, soit directement auprès d'eux, soit auprès de la SACD, qui gère les droits de composition musicale.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Titre : Ton nouveau Fiancé

Auteur : Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Monica, octogénaire ou un peu plus
- Andrea, petite fille de Jacqueline, la trentaine ou un peu moins

Synopsis

Monica, veuve depuis peu, a décidé de se trouver un nouvel amoureux. Mais désormais, les rencontres se font via les sites Internet, technologie totalement absconse pour la bonne dame. Sa petite fille est convoquée, afin de l'aider à apprivoiser le monstre. Mais si le Net n'était qu'un prétexte ? Et si la jeune fille avait elle aussi grand besoin d'un nouveau fiancé ?

Décor

Scène nue, pendrillonage noir. Accessoires : une table, une chaise, un fauteuil roulant, un ordinateur portable.

Costumes

Au choix du metteur en scène.

Bruitage

Le bruit des vagues qui viennent s'échouer sur la plage

Monica

Tu l'as apporté ?

Andrea

Le voilà, Mamie, le voilà !

Elle pose l'ordinateur portable sur la table

Mais je n'ai pas bien compris ce que tu m'as dit au téléphone : tu veux en acheter un pour toi, c'est ça ?

Monica

Va savoir...

Andrea

Tu sais t'en servir ?

Monica

Evidemment non ! C'est bien pour ça que je t'ai demandé de venir !

Andrea

Bon... Mais c'est pour faire quoi, au juste ?

Monica

Ce sera mon premier, alors il faut que tu m'apprennes. Tout.

Andrea

Mais pour faire quoi ?

Monica

Trouver un nouveau fiancé, pardi !

Andrea

Un quoi ?

Monica

Ne prends pas cet air ahuri ! Un nouveau fiancé, ça dit bien ce que ça veut dire, non ? Ton papi Georges n'est plus là, alors moi, toute seule, je m'ennuie.

Andrea

D'où, l'ordinateur...

Monica

Ben voui... il paraît que maintenant, c'est comme ça que ça se passe. Les petites annonces dans les journaux, les agences, c'est fini, mort de chez mort. En tout cas, c'est ce que prétend Irène.

Andrea

Elle a essayé, elle aussi ?

Monica

Non, mais c'est sa coiffeuse qui lui a dit. Oh et puis zut ! Ne perdons pas de temps ! Tu me montres ?

Andrea

On va aller sur un site.

Monica

Tout de suite ?

Andrea

Oui. Après, je te montrerai tout bien comment on fait, mais d'abord, que tu voies un peu à quoi ça ressemble. Regarde : là on te demande un *avatar*.

Monica

Qu'est-ce que c'est ?

Andrea

Une image qui te représente.

Monica

De mon temps, ça s'appelait une photo.

Andrea

Oui, oui, mais là, c'est autre chose. La photo, c'est pour après. D'abord, il faut choisir une image. Un objet, un animal, ce que tu veux, quelque chose qui te ressemble, en quoi tu te reconnais.

Monica

Un rat.

Andrea

Tu es sûre ? Un rat, ce n'est pas très ragoûtant...

Monica

Un diable de Tasmanie, alors.

Andrea

C'est pire.

Monica

Oui, mais je les aime bien, ces bêtes-là, elles ont du caractère, du mordant. Mais si tu préfères, on met un rat. Ou à la rigueur, une fouine. Oh puis non, décidément, j'aime mieux un rat. Un qui a l'air de fureter partout.

Andrea

Un rat *fureteur*... Voyons... Tiens, il te plaît, celui-là ? Oui ? Alors on le prend. Le reste du questionnaire, je le renseigne pour toi, ça te va ? De toute manière, ça reste confidentiel, c'est juste pour les gestionnaires du site. Mais dis...

Monica

Quoi donc ?

Andrea

Ce serait pas un *canular*, des fois ? Ça te ressemblerait bien, me faire venir pour t'inscrire sur un site de rencontre, et après, te fiche de moi. Ce s'rait pas la première fois...

Monica

Pour qui tu me prends, dis ? Je ne canularde jamais, moi ! Mais ça me fait penser à une chose : il faudra me montrer les *émoticônes*, on ne sait jamais, ça peut servir, des fois qu'après, je veuille envoyer des messages à mes prétendants.

Andrea

Des émoticônes ? Tu connais ce mot-là ? Tu sais ce que c'est ?

Monica

Qu'est-ce que tu crois ! Ce sont des cercles, avec des mimiques et des grimaces dedans. J'ai vu ça dans une émission à la télévision. C'est parfaitement grotesque, tout à fait ridicule, mais puisque c'est à la mode, il faudra bien que je m'y fasse.

Andrea

Bon... On verra ça plus tard, si tu veux bien. C'est quoi, ton plat *favori* ?

Monica

Ils demandent ça aussi ?

Andrea

C'est pour cerner ta personnalité.

Monica

Les coucougnettes de taureaux.

Andrea

Tu es sûre ? Tu veux vraiment que je mette ça ?

Monica

Mets rognons blancs, si tu préfères. C'est la même chose en plus distingué. En vrai, j'aime pas trop ça, c'est tout caoutchouc et compagnie, mais c'est juste pour montrer que

j'apprécie les choses raffinées.

Andrea

Tu n'aimerais pas mieux « ris de veau » ?

Monica

Rien à voir, pas du tout la même chose, le ris de veau, c'est le thymus, c'est tout fade, tout mou, rien pour moi ! Non, non, mets les coucougnettes !

Andrea

Comme tu voudras. Mais si tu penses pécho un keum avec ça...

Monica

Tu veux bien causer français, quand tu es avec moi ?

Andrea

Pardon, Mamie... Mais avoue que t'es quand même une drôle de grand-mère. Et ce fauteuil...

Monica

Quoi : ce fauteuil ?

Andrea

Tu n'en as pas du tout besoin.

Monica

Que tu dis !

Andrea

C'est juste du cinéma.

Monica

Mais qui a marché, et comment ! Georges, il l'adorait, mon fauteuil. Et il m'adorait, moi, dedans.

Andrea

Tu en avais fait ton esclave, de ton Georges. Pauvre Papi...

Monica

Ne va pas le plaindre, nous étions heureux, figure-toi. Pas un *nuage* entre nous, pas un seul en plus de cinquante ans, pas un seul, jamais, tu m'entends ? Même que c'était son jeu préféré, à ton papi, de me pousser par les allées des hypermarchés. Il posait les courses sur mes genoux, il appliquait un bandeau noir de *pirate* sur son œil gauche - ou droit, ça dépendait des jours - et il hurlait : « À l'abordage ! À l'abordage ! Sus aux *nomades* de la mer ! » Les nomades de la mer, c'était une invention à lui, c'est comme ça qu'il les appelait, les émigrés venus d'Afrique sur des radeaux de fortune qui s'échouent à pas même une encablure des côtes de Malte, de la Sicile, et même tout près de chez nous, notre pauvre, pauvre Lampedusa ! Ah si on avait su, jamais on ne serait venus passer notre retraite dans ce paradis. Paradis ? Tu penses ! Perdu, oui, fini, le paradis ! Un vrai dépotoir ! Les cadavres qui s'empilent, les touristes qui se barrent, tout fout le camp, oui, tout fout le camp ! Rien à foutre, des noyés, qu'il disait, mon Georges ! Tant qu'on a notre plage pas trop dégueulasse, rien à branler, des émigrés ! Un sacré facho, ton papi Georges. Et moi, toute pareille à lui. Pas de pitié pour les déshérités. Pas de pitié, jamais ! Ce qu'on riait ! Oh ! Ce qu'on riait ! Et même, une fois...

Andrea

Oui, oui, je sais tout ça, mais maintenant, ça suffit. Lève-toi.

Monica

Je me lèverai quand je voudrai. Ce n'est pas toi qui décideras.

Andrea

Et ton nouveau fiancé ? Tu seras en fauteuil aussi, quand il viendra te voir pour la première fois ?

Monica

Et pourquoi pas ? Ça a son charme, non ?

Andrea

Surtout au bord de la mer.

Monica

Tu peux toujours prendre tes airs dégoûtés, il y en a à qui ça plaît, crois-moi !

Andrea

Et encore, ici, pas de marée. Juste des naufrages de temps à autre. Mais ça...

Elle consulte son téléphone

Monica

Qu'est-ce que tu dis ? Tu ne vas pas te mettre à débloquer toi aussi, comme ton pauvre papi...

Andrea

...

Monica

Mais qu'est-ce que tu fais ? Je te parle ! Je suis ta grand-mère, tu me dois affection et respect ! Tu ne vas pas me *télesnober*, tout de même !

Andrea

Ah ! Parce que ce mot-là aussi, tu le connais ?

Monica

Tu me crois vraiment gâteuse, pas vrai ? Range ça tout de suite ! Tout de suite, je te dis !

Andrea

Remet son téléphone dans sa poche

Voilà, Mamie, voilà. Et maintenant, quoi ? Tu te lèves, ou je te pousse jusqu'à la plage ?

Monica

Qu'est-ce que j'irais y faire, à la plage ?

Andrea

Jusqu'au « moscone », si tu préfères.

Monica

Parce que ça aussi, tu sais ?

Andrea

Mais qu'est-ce que tu t'imagines ?

Monica

Tu ne sais rien du tout. Tu frimes.

Andrea

Je frime ? Lève-toi !

Monica

Non !

Andrea

Lève-toi, je te dis !

Monica

Non !

Andrea

Bon, alors, je te pousse.

Monica

Non ! Arrête ! Ce n'est pas la peine, il n'y a plus rien, là-bas.

Andrea

Je l'ai vu. Il y était pas plus tard qu'hier soir, encore.

Monica

Oui, mais plus maintenant. Maintenant, il est là-haut. Je n'allais tout de même pas le laisser crever de froid.

Andrea

Tu l'as ... ?

Monica

Hébergé ? C'est bien comme ça qu'on dit ?

Andrea

Oui... Je suppose que oui...

Monica

T'as la trouille, hein ? Avoue que tu as la trouille !

Andrea

Mais non, pas du tout !

Monica

Oh ! que si ! Les émigrés, faut s'en occuper, faut pas les laisser se noyer, faut pas les laisser crever, c'est ça, hein ? Par devant, oui, de belles paroles, tout plein, mais quand il s'agit ne serait-ce qu'une seule fois, de faire quelque chose pour de vrai, pas un geste, jamais, ah ! si c'est ça, ta génération, elle est belle, crois-moi ! Nous autres, les vieux, on est racistes et xénophobes, et pire encore si tu veux, et ça, depuis toujours. Les étrangers, on ne les aime pas, ils sont moches, tout noirs, ils puent, ils ne vivent pas comme nous. Oui, je suis raciste, et facho, tout comme l'était ton grand-père. Mais un pauvre bougre qui va crever, je ne l'abandonne pas. Pense ce que tu voudras, c'est comme ça.

Andrea

...

Monica

Ça te défrise, hein ?

Andrea

Un peu, oui. Je ne m'attendais pas...

Monica

Personne ne s'attend jamais. Les choses adviennent. C'est tout.

Andrea

Et le site de rencontre ?

Monica

On s'en fiche. C'était juste pour que tu viennes.

Andrea

Parce que tu avais besoin de moi ?

Monica

Même pas.

Andrea

Quoi, alors ?

Monica

Tu es si jeune, et tellement seule... bien plus seule que moi.

Andrea

Et alors ?

Monica

Lui aussi, il est seul. Il s'appelle Zende. Du moins, c'est ce qu'il dit. Je ne sais pas d'où il vient. Il a brûlé ses doigts.

Andrea

Il a fait quoi ?

Monica

Il a brûlé le bout de ses doigts pour effacer ses empreintes.

Andrea

C'est horrible !

Monica

Oui... Mais pas tant que ça, au fond : il est jeune, il est beau.

Andrea

Et alors ?

Monica

Si tu le veux, il est à toi.

Andrea

Mais ce n'est pas un objet !

Monica

Il est d'accord.

Andrea

Parce que vous en avez parlé ?

Monica

Qu'est-ce que tu crois ? Je lui ai montré ta photo, il a eu un grand sourire. C'est tout dire ! Et ce n'est pas n'importe qui, en plus : spécialiste de Yourcenar, si tu veux savoir.

Andrea

Spécialiste de quoi ?

Monica

Pas de quoi, bougre d'ignare ! De qui : Yourcenar, la première femme élue à l'Académie française. Mais ça, pour toi... Laisse tomber, va !

Andrea

Traite-moi d'illettrée, tant que tu y es.

Monica

C'est bien ce que tu es, non ?

Andrea

Oui, mais moi...

Monica

Oui, mais toi ?

Andrea

Rien... Je ne suis rien, moi.

Monica

Jusqu'ici, oui. Mais maintenant...

Andrea

Il est où, tu as dit ?

Monica

Là-haut. Dans la chambre de Papi.

Andrea

Je peux monter ?

Monica

Qu'est-ce que tu attends ?

Fin